

6^e dimanche du temps ordinaire – année A – Olivier VASSEUR, diacre

Avec cette lecture de Ben Sirac le Sage, la Bible vient de nous affirmer que le mal est à l'extérieur de l'homme. Oui, le mal est bien extérieur à l'homme.

Si le mal faisait partie de notre nature, il n'y aurait aucun espoir de salut. Nous ne pourrions jamais nous débarrasser du mal.

La Bible vient aussi nous affirmer que l'homme est libre. Il est libre de choisir de faire le mal ou le bien. Et choisir le bien, c'est aussi choisir le bonheur.

Le bonheur, d'après le psaume que nous venons d'entendre, c'est simple pour un croyant : c'est tout simplement de suivre la loi de Dieu.

Il dépend donc bien de notre choix de rester fidèle à la loi de Dieu.

La bonne nouvelle est que nous le pouvons car nous sommes baptisés et nous avons avec nous la force de Jésus-Christ.

Et Jésus nous montre bien que nous devons toujours aller plus loin dans l'amour. Tout se fait par étapes :

- 1^{ère} étape tu ne tueras pas ; 2^e étape tu t'interdiras même la colère et tu iras jusqu'au pardon
- 1^{ère} étape tu ne commettras pas d'adultère ; 2^e étape tu t'interdiras même d'y penser et tu éduqueras ton regard à la pureté
- 1^{ère} étape pas de faux serment ; 2^e étape pas de serment du tout et que toute parole de nos bouches soient vraies

Jésus nous fait passer des comportements extérieurs à des dispositions intérieures.

En effet, Jésus nous fait comprendre que les interdits énumèrent des conduites qui nous font sortir de l'amour, mais que ces interdits ne nous disent pas comment aimer.

Si j'aime par simple obéissance, c'est moi-même que je cherche à travers la recherche de la perfection. Je me veux irréprochable.

Nous avons donc à sortir de cette logique de la perfection à rechercher. L'obéissance à la lettre de la loi devient donc bien seconde.

Nous sommes invités en effet à rentrer dans une expérience que rien n'est jamais acquis mais que cela naît au jour le jour de l'écoute de la parole de Dieu.

Car la parole de Dieu nous dit que nous serons sauvés gratuitement par amour et que, par la grâce de Jésus, notre vie est un don.

Nous sommes invités à tenter la fraternité, à tenter l'unité fraternelle et que quand nous cherchons à contribuer à celle-ci, alors nous rentrons dans l'accomplissement du

projet de Dieu. Nous y contribuons car nous cherchons alors la venue de son règne et de son Royaume

Dire que l'amour nous invite à des comportements contraires aux interdits de la loi est une bonne chose mais cela ne suffit pas. Les comportements ne sont que l'expression extérieure de ce dont nous sommes habités.

Si nous sommes habités de la parole de Dieu, alors nous apprenons que s'aimer vraiment soi-même consiste à donner sa propre vie pour que d'autres vivent et que c'est d'ailleurs ainsi que nous devenons vraiment vivants.

Notre choix c'est bien de faire exister l'autre, de le laisser exister. Ce choix n'est pas totalement spontané, il ne trouve pas sa source en nous-mêmes, il vient de l'accueil en nous d'un amour qui vient d'ailleurs.

A vous qui célébrez vos anniversaires de mariage, ces paroles du Christ éclairent la beauté de votre engagement. La fidélité conjugale ne se limite pas en effet à l'absence de faute extérieure, elle est d'abord une fidélité du regard, du cœur, de l'attention portée à l'autre.

Votre "oui" prononcé le jour de votre mariage était bien plus qu'une promesse : c'était l'engagement de tout votre être. Et chaque jour, vous renouvez ce "oui" dans les petites attentions, dans le pardon mutuel, dans la patience face aux difficultés.

Dans un monde où la parole est souvent dévaluée, où les promesses se multiplient sans être tenues, Jésus nous rappelle la force de la simplicité. Nos "oui" et nos "non" doivent jaillir d'un cœur unifié et transparent.

Quand les époux peuvent se faire confiance mutuellement, quand leur parole a du poids, quand ils n'ont pas besoin de "serments" pour se croire, alors leur amour devient un témoignage de la fidélité de Dieu.

L'enseignement du Christ n'est pas un fardeau impossible à porter, mais un chemin de libération. Il nous invite à la conversion du cœur, à cette transformation intérieure qui nous rend capables d'aimer vraiment.

Chers époux, votre fidélité mutuelle, renouvelée d'année en année, est un signe prophétique dans notre monde. Elle annonce que l'amour véritable est possible, que les promesses peuvent être tenues, que la grâce de Dieu soutient ceux qui s'engagent avec sincérité.

La toute-puissance de Dieu est celle de l'amour et nous le savons bien seul l'amour vrai veut l'autre libre.

« Je t'aime » est une parole créatrice. Amen